

LES AFFREUSES



CRÉATION EN TROIS VOLETS, À TROIS COMÉDIENNES
POUR TOUS LES ÂGES

INFORMATIONS

COLLECTIF DE CRÉATION :

Au plateau :

Mathilde Desmoulins
Bérénice Doncque
Mathilde Vieux-Pernon

Regard décalé :

Lucas Bernardi

Production :

Marine Daviau
Siriane Pivot

Illustrations :

Gabrielles Boulanger

DURÉE :

Un volet : 20 minutes
Intégrale : 60 minutes

Création le 20 mai 2022
à l'Espace Culturel René Proby de Saint-Martin-d'Hères

Le dossier pédagogique et la captation du spectacle sont disponibles sur simple demande à production@theatredureel.fr

Cette création a reçu le soutien de la Ville de Saint-Martin-d'Hères, du Conseil Général de l'Isère, du Repaire (Merlas, 38), de l'Espace 600 (Grenoble, 38), de la Ville de Champs-sur-Drac (38), de la Ville de La-Tour-du-Pin (38), du Coléo de Pontcharra (38), de Quai-de-Scène (Bourg-lès-Valence, 26), de la Faïencerie (La Tronche, 38). En résidence de création à Saint-Martin-d'Hères en Scène - ECRP.

NOTE DE CRÉATION

Le Théâtre du Réel, après trois ans de résidence à L'heure bleue de Saint-Martin-d'Hères autour du thème « Étranges frontières », s'est engagé dans cette nouvelle création, *Les affreuses*, en cohérence avec son parcours précédent : nous nous proposons d'inventorier les frontières qui seraient originelles et ultimes, autrement dit celles qui construisent et divisent les sexes, avec toutes les incompréhensions et les inégalités qui accompagnent et qui semblent parfois fonder la notion de genre(s).

Depuis sa création, la compagnie intervient dans les établissements scolaires, tous niveaux confondus, depuis la maternelle jusqu'à la faculté. Ces interventions influent sur nos créations, depuis la phase de réflexion à la table jusqu'aux représentations. Les questionnements qui jaillissent au sein des ateliers donnent matière à créer. Dès lors un jeu de miroir s'instaure entre nos créations professionnelles et les créations de nos ateliers.

Pour autant, nos spectacles précédents ne s'adressaient pas aux publics les plus jeunes, malgré notre envie de partager l'aboutissement de nos réflexions, un moment de théâtre sur un plateau. Une forme inclusive, les invitant à nous rejoindre mais aussi s'invitant dans leur quotidien, au-delà d'une démonstration dans une logique de partage théâtral s'est imposée comme évidente. Cette création est faite pour vivre dans le quotidien des enfants et des adolescent·e·s : une cour de récréation, un couloir, un parc, une cantine.

L'ambition est d'amener un élément impromptu dans un lieu qui leur est quotidien et familier, dans l'idée que les spectateur·ice·s se sentent libres de réagir, d'intervenir ou non, dans la représentation. Un travail en amont avec l'équipe pédagogique des établissements scolaires, mais aussi avec des associations travaillant sur les thématiques d'égalité de genre et de prévention sera nécessaires pour laisser la place à tout l'éventail de réactions chez les spectateur·ice·s

SYNOPSIS

Notre création suit trois personnages, qui s'inscrivent dans l'histoire des femmes qui luttent, chacune à sa manière. Elles vivent des injustices liées à leur genre et s'y opposent. Elles nous aident à reconnaître les situations d'attaque, d'agression, d'oppression voire de « simples maladroites » dans la rue, à l'école, en famille... et à y répondre. A travers leur histoire, elles nous fournissent des outils pour se défendre mais aussi pour inventer d'autres manières de vivre ensemble. Dans ce premier volet destiné aux personnes de 6 à 10 ans et joué dans les établissements scolaires, nous découvrirons l'aventure de Jo accompagnée de Djamila et Sidonie.

Jo, Djamila et Sidonie ont été condamnées à des travaux d'intérêt généraux.

Le Bureau de la direction contre les problèmes entre les filles et les garçons les envoie dans des établissements scolaires, pour qu'elles témoignent de leur expérience, mais le message qu'elles sont censées porter ne sera pas celui qui était attendu : elles s'insurgent contre ces normes qui les contraignent, les oppressent et les oppriment !

Elles utilisent la cocotte en papier fournie par le Bureau de la Direction et ses injonctions bien-pensantes/sexistes ordinaires, pour les déjouer et les rejouer sous forme de petites scènes émancipatrices et percutantes.

Le parcours intime des trois anti-héroïnes agit comme un révélateur pour les spectatrices et les spectateurs qui les voient passer de personnes opprimées à personnes émancipées.

NOTE DE CRÉATION

UN TRIPTYQUE POUR TOUSTE·S

Le Théâtre du Réel a ici choisi de créer une forme hybride, un triptyque : une création intégrant trois « micro-spectacles », chacun parlant à un âge différent, pouvant s'adresser aux différents genres, et ce dans différentes formes théâtrales, chacune adaptée au(x) propos tenu(s). Nous voulons proposer un spectacle (pour) tous publics, s'adressant à toutes les personnes, toutes nos personnes, où chacun·e pourra se reconnaître, se regarder, se comprendre, s'outiller, se positionner.

Ce triptyque trouvera sa cohérence dans le parcours des trois personnages, de désillusions en émancipation. Nous avons choisi de créer trois petites formes de vingt minutes chacune, permettant d'articuler ces trois expériences en fonction de l'âge du public :

- **Volet 1** : Jo / Enfance / 6-10 ans
- **Volet 2** : Djamila / Pré-adolescence / 11-14 ans
- **Volet 3** : Sidonie / Adolescence / 15-18 ans

Chaque volet est techniquement autonome et s'adapte à tout lieu, de la cour d'école au parc du quartier, en passant par la cantine ou la bibliothèque !



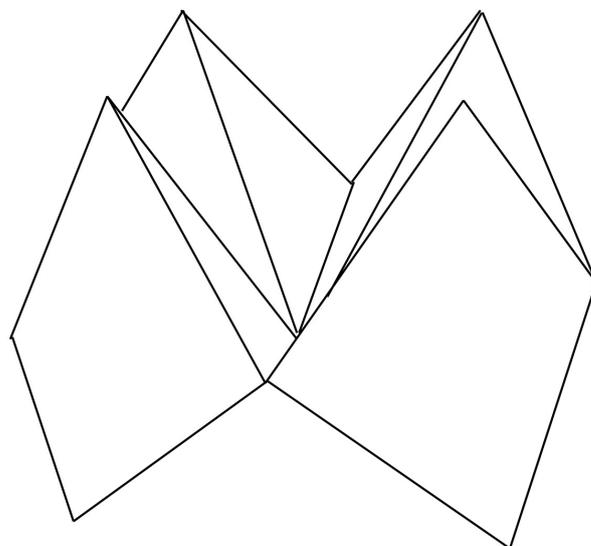
NOTE DE CRÉATION

UN THEATRE TOUT TERRAIN

Le Théâtre du Réel cherche constamment à ouvrir ses spectacles au plus grand nombre. Pour cela, il n'hésite pas à bousculer les schémas classiques de représentation du spectacle vivant, que ce soit par la création des « petites infamies », déclinaison en courtes formes de cinq à vingt minutes du spectacle *Infâmes!* (2014) à propos des inégalités de genre, ou encore par la modularité des spectacles *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde?* (2017) et *Vies d'ailleurs, gens d'ici – Au pays des droits de l'autre* (2019), également déclinés en représentations techniquement autonomes, pouvant ainsi s'adapter à des salles non dédiées au spectacle vivant, comme à tout espace public. L'objectif est de transformer le « public simplement voyant, voire voyeur » en « public acteur ». Il s'agit également de s'adresser au plus grand nombre, avec une attention particulière envers celles et ceux pour qui le théâtre est un inconnu. Ce partage de l'acte théâtral, que l'équipe du Théâtre du Réel applique dans ses interventions dans les établissements scolaires, universités, IEM/IME, maisons de quartier ou encore MJC, se met d'ores et déjà en place et s'ancre dans ses spectacles. Le plus souvent, il s'agit d'amener le « non-public » au théâtre mais trop rarement est envisagé que le chemin se parcourt dans le sens inverse, que les spectacles viennent au public absent.

UN ANCRAGE SCOLAIRE

L'équipe du Théâtre du Réel, fortement ancrée dans un travail de création en lien avec une pratique de culture et d'éducation populaire, intervient depuis toujours au sein de différentes structures et avec différents publics, afin de vérifier, d'approfondir et de transmettre sa démarche théâtrale. Cette démarche consiste essentiellement à questionner et critiquer le monde dans lequel elle existe, à dialoguer avec ses contemporain·e·s et à bousculer leurs idées, dans le burlesque (la plupart du temps) comme dans le tragique (parfois). De la richesse de ces interventions et des échanges qui en ont découlé est née l'idée de cette création.



JOURNÉE-TYPE AVEC *LES AFFREUSES!*

Matin : arrivée des comédiennes, rencontre avec les élèves (présentation(s), discussion), puis installation/préparation du spectacle.

Après-midi : spectacle (un volet : 20 mn) - échange entre les comédiennes et le public (15mn, ½ heure ou plus !)

CALENDRIER DE CRÉATION

1^{ER} VOLET

21 au 25 septembre 2020

le Baz'Art(s) - Saint-Martin-d'Hères

28 septembre au 2 octobre

Le Repaire - Merlas

23 au 27 novembre

Espace 600 - Grenoble

11 au 16 janvier 2021

Espace culturel Navarre - Champ-sur-Drac

9 au 12 février 2021

Le Coléo de Pontcharra

Sortie de résidence le vendredi 12 février à 19h

1^{er} au 14 mars 2021

Le Grenier des Halles - La Tour-du-Pin

3 au 7 mai 2021

Collège Henri Wallon - Saint-Martin-d'Hères

14 au 17 juin 2021

Gresse-en-Vercors

13 au 17 septembre 2021

Quai de scène - Bourg-lès-Valence

22 au 26 novembre 2021

La Baj'art - Grenoble

2^{ÈME} ET 3^{ÈME} VOLET

24 au 28 janvier 2022

Le Repaire - Merlas

14 au 18 février 2022

La Faïencerie - La Tronche

Sortie de résidence vendredi 18 février à 19h

16 au 20 mai 2022

Espace Culturel René Proby - Saint-Martin-d'Hères

RÉSIDENCES EN ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES :

- Ecole élémentaire Barbusse - Saint-Martin-d'Hères
- Collège Henri Wallon - Saint-Martin-d'Hères

BIBLIOGRAPHIE

Pour les plus petits :

- . AYMON Gaël. *Contes d'un autre genre*. Talents hauts, 2017.
- . BEAUVOIS Delphine et CANTAIS Claire. *On n'est pas des poupées - Mon premier manifeste féministe*. La ville brûle, 2013.
- . CHAMBAUD Elodie, GION Tristan. *La Petite Lectrice*. Gautier - Languereau, 2020.
- . BRUNNER Fabienne, concours lire égaux 2019. *La princesse et le grand sage*. Talents hauts, 2020.
- . MUNSCH Robert et MARTCHENKO Michael. *La princesse et le dragon*. Talents hauts, 2005.
- . PAPIILLON Marie et SABBAH Blanche. *Marinette - 20 histoires sur la vie*. Les insolentes/Hachette, 2021. (BD)
- . ROSSIGNOL Isabelle et ROUSSEL Eva. *La guerre des jupes*. Les talents hauts, 2019. Livres et égaux.
- . Mr TAN et HÜE Caroline. *Les Petites Filles Cruelles*. Talents hauts, 2020.
- . DAHL Roald. *Matilda*. Gallimard. 1994 (Roman)

Pour les plus grands :

- . BAGIEU Pénélope. *Culottés* - intégrale. Gallimard, 2019. (BD)
- . MALLE Mirion. *La ligue des super féministes*. La ville brûle, 2018. (BD)
- . THIEBAUT Elise et MALLE Mirion. *Les règles... Quelle aventure !*. La ville brûle, 2017.
- . WILLIAMS Lily et SCHNEEMAN. *Les Règles de l'amitié #sangtabou*. Jungle, 2020. (Roman)
- . ABRAMOW Charlotte. Le petit manuel sex education. https://sexeducation.fr/assets/data/le_petit_manuel_sex_education.pdf
- . CAMBRELENG Eve. *A corps et à cris. La révolution féministe des corps*. Albin Michel. 2021 (BD°)

Plutôt pour les adultes :

- . BLANC Aurélia. *Tu seras un homme - féministe - mon fils !* Manuel d'éducation antisexiste pour les garçons libres et heureux. Marabout, 2018. (essai)
- . CHOLLET Mona. *Sorcières - La puissance invaincue des femmes*. Zones, 2019. (essai).
- . EMMA. *La charge émotionnelle et autres trucs invisibles*. Série "Un autre regard". Massot éditions, 2018. (BD)
- . HUSSON Anne-Charlotte et MATHIEU Thomas. *Le féminisme*. Le lombard, 2017. La petite bédéthèque des savoirs. (BD)
- . DESPENTES Virginie. *King Kong Théorie*. Grasset. 2006. (essai).
- . STRÖMQUIST Liv. *Les sentiments du Prince Charles*. Rackham. 2012. (BD).
- . STRÖMQUIST Liv. *L'origine du monde*. Rackham. 2016. (BD)
- . BOURSIER Marie-Hélène et MOLINER Alice. *Comprendre le féminisme*. Max Milo. 2012

LE THÉÂTRE DU RÉEL

Le Théâtre du Réel s'est créé en 1985 autour du travail de Yves Doncque, sur une proposition de spectacles exigeants et accessibles à tous, ancrés au cœur de la société et des grandes interrogations qui la mettent en mouvement.

Le Théâtre du Réel développe son travail à partir des questionnements, des agitations de la société. Il s'agit de parler de l'humanité, de ses histoires, de ces contradictions qui nous habitent, avec le théâtre et la distance poétique qu'il suppose, et la distance politique qu'il permet.

La compagnie puise son matériau dans la réalité pour le façonner sur les plateaux de théâtre, jusqu'à en faire de la matière à histoires. Confronter des éléments réels au principe de représentation permet de créer une distance poétique. Le burlesque – un des procédés qui permettent cette distance poétique - est une constante dans le processus de création de la compagnie, tout comme la démarche de recherche, documentation et réflexions, préalable au travail artistique. Il s'agit de raconter des histoires qui résonnent en chacun de nous, pour nous intéresser et réfléchir à ce qui se passe autour.

PARCOURS DE CRÉATION

L'équipe artistique développe des parcours de création de deux à trois ans. Une thématique de société est choisie collectivement pour servir de base à la réflexion. Un travail de documentation, de recherche, de rencontres commence puis se poursuit sur le plateau jusqu'à la création d'un premier spectacle, né des interrogations soulevées, des débats animés et des réponses non trouvées. La deuxième partie de ce parcours de création approfondit le travail mené auparavant et aboutit à la création d'un deuxième spectacle. Ce processus de création permet de mûrir une réflexion collective, au sein de l'équipe artistique d'une part et au gré des rencontres et des échanges d'autre part. Pour cela, le Théâtre du Réel lie ses actions artistique, pédagogique et de recherche. Les ateliers, les liens tissés en amont et pendant la création d'un spectacle participent pleinement à la démarche artistique.

DU CORPS EN MOUVEMENT... AU PERSONNAGE

Le corps en action, le geste comme la parole, est toujours prédominant pour interroger l'espace de jeu - scène et public - et les modes de représentation. Formés au travail d'effigie (masque, marionnette, clown), les comédiens sont des manipulateurs, qu'il s'agisse de leur propre corps, d'un masque ou d'une marionnette. Cette approche du théâtre, mettant en jeu le corps de manière primordiale, conduit l'équipe à travailler essentiellement sur la notion de personnage. Le travail d'observation et de documentation est amené sur le plateau. Dès lors, petit à petit, naissent les personnages, résultat de mois d'échanges et de débats. Chaque membre de l'équipe s'engage : les regards, les opinions, les doutes s'entrechoquent, parfois violemment, ce qui permet la création des personnages complexes et contradictoires, toujours humains, souvent bouleversants.

Après avoir récemment abordé comme thèmes les frontières, le déséquilibre des rapports hommes/femmes, la bonté ou encore la résistance, le Théâtre du Réel entame en 2021 un nouveau parcours de créations basé sur les femmes dans les luttes.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

MATHILDE DESMOULINS

ÉCRITURE COLLECTIVE ET JEU

Après le lycée en Option Théâtre, puis une licence en Arts du spectacle à l'université Stendhal, Mathilde se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble. Son cursus croise régulièrement théorie et pratique théâtrales. Elle complète sa formation par différents stages, notamment des stages de réalisations, avec Yves Doncque pour le travail du masque, et Jean-Louis David pour celui de la marionnette.

Mathilde intègre le Théâtre du Réel en 2013 pour l'écriture et la création de « Infâmes ! », après avoir été assistante à la mise en scène pour « Narcisse » de Jessie Chapuis en 2012, et participé à deux créations avec le Théâtre du Guet-apens, « Les barbares sont arrivés » en 2012 et « A l'échelle humaine » en 2013.

Elle est depuis partie prenante de toutes les créations du Théâtre du Réel, à l'écriture collective et comme comédienne, et participe à l'encadrement des actions menées par la compagnie autour et à propos de ces créations.

BÉRÉNICE DONCQUE

ÉCRITURE COLLECTIVE ET JEU

Après le lycée en Option Théâtre, elle se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, puis consolide sa formation de comédienne par des stages en commedia dell'arte, en chant et en danse, avec entre autres, Yves Doncque, Anne-Marie Pascoli, Viviane Serry, Rodolfo Araya ou encore Savitry Naïr. Elle suivra également un stage de deux semaines avec le Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine et son équipe.

Bérénice entre au Théâtre du Réel pour reprendre « Peau de Mille Bêtes » en 2000 après avoir joué au sein de la compagnie Takiya Tokaya ! (La chanson de Craonne et Le petit bal perdu mis en scène par Michel Dibilio). Elle jouera également avec la compagnie Figura dans « Les Rampants » et le Vox International Théâtre pour « Les Minuscules ».

Partie prenante du travail d'écriture collective, et interprète pour les créations du Théâtre du Réel, elle encadre également les ateliers, les stages et les formations mis en place autour de ces créations, en milieu scolaire et au-delà.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

MATHILDE VIEUX-PERNON

ÉCRITURE COLLECTIVE ET JEU

Après le lycée en Option Théâtre, Mathilde se forme, au cours de nombreux stages, aux clowns, au théâtre de gestes, ainsi qu'à la commedia dell'Arte, avec entre autres, Yves Donque, Stéphane Muh. Des stages en création lumière avec Raoul Tartaix et Aimé Vieux-Pernon, en création et manipulation de masque avec Jean-Louis David, en marionnette avec Venko Kiossev, ainsi qu'en maquillage avec Didier Hugo viendront compléter sa formation. Mathilde intègre le Théâtre du Réel en 2004, après avoir été comédienne pour le Chapiteau Théâtre Compagnie de 1999 à 2003 (Les fourberies de Scapin, Dépistée des Etoiles). Parallèlement, elle poursuivra en Savoie le travail de la compagnie Le Cri pour jouer « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler » (2006) et créer « Miche et Drate » (2012).

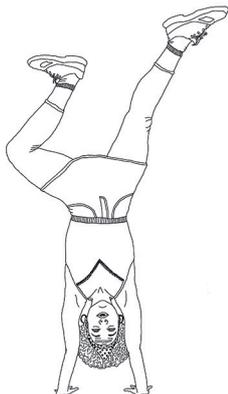
Au sein du Théâtre du Réel, elle prend part au travail de création comme comédienne, et mène des formations et des ateliers mis en place à propos de ce travail, dans différentes structures, notamment en milieu scolaire.

LUCAS BERNARDI

ÉCRITURE COLLECTIVE ET MISE EN JEU

Lucas suit le cursus professionnel de l'école de théâtre la Scène sur Saône et la formation en escrime artistique de la Compagnie d'arme de Lyon. Il continue à travailler en théâtre et escrime artistique avec la compagnie Scaramouche en 2012 en tant que comédien escrimeur. Il prolonge ce travail à Lyon avec la compagnie Mille Paillettes en 2013 comme échassier, puis la Compagnie Colegram pour « Un pour tous, Moi d'abord » en 2015 et « Descendre de Jeanne » en 2018.

Il intègre le Théâtre du Réel en 2014 pour le spectacle « Ste Jeanne des abattoirs », après avoir cofondé en 2011 la compagnie Les Apatrides pour la première création de celle-ci : « Les yeux baissés ». Parallèlement, il travaille avec les Compagnie Attrape Lune (2014 et 2016), La Marmite (2015), In mobile (2015), du Savon noir (2017), et retrouve la compagnie des Apatrides en 2017 pour la création de « La foule elle rit », mis en scène par Anne Claire Brelle. Depuis 2014, il a participé, en écriture collective et au plateau, à toutes les créations du Théâtre du Réel, et a également encadré les actions de médiations liées à ces créations, ateliers, stages, interventions dans les écoles.



THÉ[▲]TRE DU RÉEL

Contact

04 57 39 98 92

07 49 05 46 05

Production et diffusion :

production@theatredureel.fr

Théâtre du Réel

63, avenue du 8 mai 1945

38400 Saint-Martin-d'Hères

www.theatredureel.fr

contact@theatredureel.fr